

Le chemin de Compostelle

Le chemin de Saint Jacques de Compostelle existe depuis le Moyen-Âge. Il connaît un regain de popularité depuis quelques années. Les motivations des pèlerins sont diverses et variées : religieuses, culturelles, sportives ou personnelles.

Quelque soit la motivation, on ne peut que s'émerveiller devant la beauté de la création : la nature qui explose au printemps, des paysages variés de mer ou de montagne, des petits chemins creux qui s'enfoncent dans la campagne profonde, des villages typiques à l'architecture particulière. Ces moments sont particulièrement propices à l'écoute et au silence.

Mais ce chemin n'est pas qu'un chemin de roses : les blessures diverses, les ampoules et la fatigue peuvent instiller le doute : vais-je être capable de continuer ? Le cheminement à plusieurs permet de se reconforter dans les moments difficiles et de retrouver la force de continuer. La promiscuité et le confort quelquefois très sommaire dans les gîtes obligent à tenir compte des autres.

Tous les pèlerins de différentes nationalités rencontrés au cours des étapes génèrent échanges et convivialité même si la langue est quelquefois une barrière. Au terme du parcours, l'arrivée devant la cathédrale est un moment extraordinaire : l'émotion intense d'avoir mené à son terme un projet qui paraît toujours un peu fou arrache souvent quelques larmes et la joie de retrouver les différents compagnons de route rencontrés au cours du chemin.

L'expérience du chemin de Compostelle permet de relativiser beaucoup de choses : le confort matériel tient dans un sac à dos et passe au second plan ; l'organisation de la journée n'est pas planifiée et révèle souvent des surprises.

La réussite de ce chemin tient en une phrase : faire confiance à la Providence.

Des pèlerins de la paroisse